

En italien, sur parchemin, Italie (Toscane ?), seconde moitié du 14^e siècle.

225 x 165 (143 x 109) mm: A + 178 + B feuillets: 24 lignes réglées à l'encre brune. Foliotation ancienne (17^e siècle) de 1 à 79 avec répétition du fo.46.

Collation: 1 - 22⁸, 23² - deux feuillets séparés; les cahiers portent leurs anciennes signatures, le premier commençant par "II" et ainsi indiquant le manque du cahier I. Une autre lacune se trouve à la fin du livre où le dernier cahier a été mutilé après le fo.177; réclames horizontales.

Reliure en maroquin brun estampé à froid; dos compartimenté et estampé de filets d'or; label en maroquin vert portant l'inscription ALBERTANO GIUDICE FORMA DELLA VITA COD. MEM. 1438 (sic), Italie, 18^e siècle.

2° folio: da te lagrimera

TEXTE:

B A: Liber de amore et dilectione Dei et proximi

Le texte commence imparfaitement au fo.1: ...verace guardati... dans le quatrième chapitre de ce premier traité dont le reste, intitulé en latin De forma vitae, suit à la fin du manuscrit - voir D. (fos.1 - 10v).

A B: De doctrina dicendi et tacendi

Titre et début du texte comme suit:

" Qui e compiuto il libro della doctrina del parlare e del tacere fatto d'albertano giudice e advocato di legge de la cita di Brescia de la contrada di santa Agatha translato et volga- (fo.11) - rizzato da Andrea da Grosseto inde la cita di Parigio.

Di quelli homini che non possono avere consolazione..." (fos.10v - 80v). *Δ 2 f. numerati 46*

C: Liber consolationis et consilii

Titre et début du texte comme suit:

" Qui e compiuto il libro del consolamento et del consiglio compilato da Albertano giudice et advocato di Brescia translato et volgarizzato da Andrea da Grosseto inde la cita di Parigio. Inde anni diddio M.CC. lxxviii. Ad informare et admaestrare lomo indei buoni costumi et del amore et de la dilectione diddio. Loncuminciamento del mio tractato" (fos. 80v - 177v).

D: Liber de forme vitae

Cette dernière partie du premier traité d'Albertano da Brescia commence par un long titre, mais il n'en subsiste pas de texte dans notre manuscrit:

" Qui e compiuto il libro de la forma de la vita lo quale compuose Albertano giudice di Brescia de la contrada di santa Agatha quando era inde la pregione di messere lomperador Federigo inde la qual fu messo quand il era capitano di gavardo per difendere quel luogo ad utilita del comuno di Brescia inde gli anni di Dio M.C.C. xxxviii. del mese dagosto inde la undecima indictione." (fo.177v).

E: Partie d'un poème de S.Pierre Damien; texte commençant par: Star ricchio in dei benefici... et se terminant par:

" Compiuto sono qui li rismi di messer Petro vescovo et heremita Dammiani di tutti quanti li ordini. Chi questo libro fura si godlia di pressura Et dico pio anchora che sia adpeso per la gola. Benedecto sia lo nome diddio Amen."

Il s'agit des quatrains 34 -44 d'un poème intitulé en latin De omnibus ordinibus omnium hominum (voir Commentaire).

ECRITURE:

Ecrit en lettres gothiques (textura) à l'encre brune par un seul scribe. Titres et rubriques en rouge; majuscules aux débuts des chapîtres en rouge et bleu en alternance filigranées de la couleur opposée. Plusieurs grandes initiales à ornementation filigranée importante qui accompagne la marge du texte lelong toute sa hauteur (par exemple au fo.65).

COMMENTAIRE:

Les textes du MS.112 sont intéressants d'abord par l'importance de leurs auteurs, Albertano da Brescia et S. Pierre Damien. Albertano da Brescia (? - après 1253 ou 1270), fut légiste et juge dans sa ville natale. En 1226 et encore en 1231 il représenta la ville de Brescia à la convention des villes lombardes pour l'établissement d'une ligue contre Frédérique II. En 1238, pendant la troisième guerre de l'Empereur en Lombardie, Albertano fut commandeur de la forteresse de Gavardo près de Brescia. Il fut fait prisonnier par les troupes de Frédérique et emprisonné à Crémone. En prison il écrivit son premier traité moral De amore et dilectione Dei et proximi et de forme vitae à l'intention de son fils aîné, Vincenzo. Les autres traités, De doctrina dicendi et tacendi et Liber consolationis et consilii, suivèrent en 1245 et 1246. Ils furent également dédiés aux autres deux fils de l'auteur.

Déjà au treizième siècle les oeuvres d'Albertano étaient très populaires. Brunetto Latini se servit de la traduction française du second traité dans son Trésor (voir MS.179), et à travers Latini Albertano da Brescia influença même Dante. Le troisième

traité, traduit en français comme Le livre de Mellibée et Prudence, inspira The Tale of Melibeus de Geoffroy Chaucer. L'oeuvre d'Albertano fut imprimée à Cuneo en 1507.

Quatre traductions italiennes des traités sont connues du 13e siècle. Celle contenue dans notre manuscrit est due à Alberto da Grosseto et fut faite à Paris en 1268 comme l'indique avec la date erronée de 1269 le fo.80v du MS.112. Elle fut parmi les premières oeuvres de la littérature italienne en prose (voir C. Bonardi, "Albertano da Brescia," Commentari delle' Ateneo di Brescia, 1948-49). Malgré l'importance de cette oeuvre de vulgarisation, le texte n'a été imprimé qu'une seule fois d'après un manuscrit datant de 1300 de la Biblioteca Magliabecchiana à Florence et d'après trois autres manuscrits lacunaires (voir Francesco Selmi, Dei trattati morali di A. da Brescia volgarizzamento inedito, Bologna, 1873). Le texte plus complet du MS.112 est resté inconnu même dans la littérature plus récente.

En ce qui concerne le traducteur, Alberto da Grosseto, l'on sait très peu. Ce qui semble certain dans la cas présent, c'est qu'Alberto a travaillé et traduit d'un manuscrit latin dans lequel les traités n'apparaissaient pas dans l'ordre chronologique de leur composition. En outre, ce manuscrit a du contenir le poème dont une partie figure dans le MS.112 sous E et qui est généralement accepté comme étant de S. Pierre Damien.

S. Pierre Damien (1006/7 - 1072) fut prier de l'ermitage de Fonte Avellane (près de Gubbio) à partir de 1043 et cardinal évêque d'Ostie de 1057 à sa mort. Actif dans le mouvement de réforme de l'Eglise du XIe siècle, il a laissé des oeuvres de grande importance ecclésiastique, mais il fut également poète. Ces poèmes furent récemment édités par Margareta Lokrantz, L'opera poetica di S. Pier Damian Stockholm, 1964, édition sur laquelle nous basons nos observations. L'édition de Lokrantz est basée sur 90 manuscrits dont 12 contiennent les traités d'Albertano da Brescia et le poème de S. Pierre Damien; c'est donc un manuscrit de ce genre dont a du se servir le traducteur Alberto da Grosseto. Lokrantz a classé le poème de Damien en question (Texte E) parmi les pièces d'attribution douteuse (D 1-9), mais elle concède que l'attribution à Damien de notre poème (D5 chez Lokrantz) reste toujours possible. En tous cas, le poème exista au 12e siècle. Lokrantz ne cite aucune traduction italien des poèmes de Damien. On est donc amené à croire¹ que celle dans le MS.112 est également due à Alberto da Grosseto.

(Pour nos deux auteurs voir Dizionario critico della letteratura italiana, I, Turin, 1973, éd. V. Branca, pp. 7 - 10 pour Albertano da Brescia - notice de Manlio Pastore Stocchi et pour Alberto da Grosseto voir Dizionario Enciclopedico della Letteratura Italiana, I, Rome, 1960, éd. Giuseppe Petronio, p.127.)

¹ Pour ce commentaire nous nous sommes servi également de l'excellente analyse du manuscrit dans le dernier catalogue de vente Sotheby (voir Provenance) où la seule erreur fut la confusion entre Frédéric Barberousse et Frédéric II de Hohenstaufen.

PROVENANCE:

Le manuscrit ne comporte aucun indice de possession d'avant le 18e siècle.

Une note manuscrite au fo. 1 - peut-être du 17e siècle - commente le dialecte par: "...non fiorentino ma del contorno..."; l'emplacement de cette note indique en outre que le manuscrit fut déjà incomplète à cette époque.

Au 18e siècle le manuscrit fut dans ^{en} la possession de Matteo Luigi Canonici duquel il comporte une note manuscrite collée sur la première feuille de garde.

Acheté en 1835 par le Reverend Walter Sneyd (ex libris dans le plat supérieur), le manuscrit figure sous le numéro 158 dans la liste des manuscrits Sneyd imprimée en 1837 par Sir Thomas Phillips, Catalogus Manuscriptorum in Bibliothecis Angliae.

Sotheby, vente Sneyd, le 16 décembre 1903, lot 13.

Sotheby, vente du 9 juillet 1973, lot 39.